

Alain Choppin

CHERCHEUR À L'INRP, MAÎTRE DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS EN HISTOIRE DE L'ÉDUCATION
AUTEUR DE L'ARTICLE « LE MANUEL SCOLAIRE, UNE FAUSSE ÉVIDENCE HISTORIQUE¹ »

Internationalement reconnu pour ses travaux sur l'histoire du manuel scolaire, Alain Choppin nous a quittés au mois de mai. Il était présent le 23 octobre dernier au séminaire « Manuel scolaire et numérique » organisé par la SDTICE à Strasbourg. Nous reproduisons ici le résumé de son intervention, qui avait été publié dans les Actes de ce séminaire.

Le concept de livre scolaire est récent. Avant la Révolution française, il n'existe pas de terme générique pour le définir. Il apparaît d'abord en Pologne, puis en France en légiférant la production des livres destinés aux écoles. Devant l'Assemblée constituante, Talleyrand le définit ainsi : « *Il faut que des livres élémentaires, clairs, précis, méthodiques, répandus avec profusion rendent universelles toutes les vérités et épargnent d'inutiles efforts pour les apprendre.* » Cette définition reste encore valable aujourd'hui. La notion d'universalité est cruciale. Reprenons aussi la phrase de Philip G. Altbach, « *Par bien des côtés, le marché du livre scolaire est dans l'industrie éditoriale la queue qui, selon le proverbe, remue le chien.* »

La complexité du livre scolaire se manifeste dans sa terminologie foisonnante. Selon la langue, le terme utilisé renvoie à différentes caractéristiques : le contexte institutionnel, la fonction didactique, le contenu générique ou indifférencié, le contenu spécifique ou disciplinaire (grammaire, livre d'Histoire, etc.), la nature des apprentissages (abécédaire, etc.), la forme matérielle liée à la main (maniabilité, disponibilité), l'« Autorité » du texte.

Le livre scolaire est un objet qui se caractérise par de multiples fonctions :

- fondement initiatique de la lecture ;
- dépositaire de savoirs et de savoir-faire certifiés ;
- vecteur d'une langue et d'une culture (fonction idéologique) ;
- outil d'enseignement et d'apprentissage (fonction instrumentale) ;
- ressource documentaire textuelle, iconique... (une fonction qui apparaît tardivement dans son histoire).

Le livre est également un produit manufacturé, historiquement et géographiquement déterminé. Il est soumis à un contexte réglementaire spécifique par rapport aux autres productions écrites. Le manuel scolaire est emblématique

de l'École et de la Nation ; il est chargé de symboles suscitant des passions. Comme instrument de pouvoir, il est soumis à de multiples et fréquentes polémiques.

Schématiquement, l'évolution du livre scolaire papier peut se diviser en trois périodes :

- le primat de la fonction idéologique (1793-1875) : le manuel est l'objet d'un contrôle strict des autorités. Malgré les rapports mettant en avant des critères pédagogiques, les commissions de l'Instruction publique trient les manuels d'après leur orientation politique. Le rôle d'uniformisation du système éducatif est dominant ;
- le développement de la fonction instrumentale (1875-1970) : la liberté de production des manuels acquise en 1793 est amplifiée en 1880 par la liberté de choix, puis d'utilisation pour les enseignants ;
- l'affirmation de la fonction documentaire (depuis les années 1970), marquée par une part croissante de l'iconographie et de la couleur.

Depuis les années 1970, nous assistons à une hybridation des supports. Les éditeurs sont confrontés à un choix :

- soit un manuel éclaté, car la multiplication des fonctions dévolues est difficilement incorporable sur le support papier. Le support devient « multimédia » ;
- soit intégrer au manuel l'ensemble des fonctions.

La vision de la lecture se transforme : du livre que l'on lit au livre dans lequel on lit. Par l'apparition des outils de recherche (index et sommaire), le manuel est ressenti comme propédeutique à l'utilisation des bases de données documentaires. Cette évolution est liée au développement des CDI. La dernière étape de modification de la structure du manuel est l'avènement d'une structure en réseau : on passe du texte à l'hypertexte, par le jeu des renvois et des liens. La typographie, la couleur et la mise en pages deviennent des éléments essentiels du discours didactique.

Ces évolutions entraînent une complexification du manuel et de ses usages et dotent d'une grande liberté l'enseignant qui construit son cours à partir de modules proposés par le manuel exposé. Cependant, cette appropriation devient à ce point complexe que les éditeurs font précéder systématiquement à partir de 1984 leur manuel d'un mode d'emploi. Le rapport Borne de 1998² pose la problématique de la conception du manuel. Est-il élaboré pour les élèves ou pour les enseignants ? Il se transforme en boîte à outils pour les enseignants. Une formation devient indispensable sur le choix des outils et leurs usages pour pouvoir aider les élèves à s'approprier leur manuel. ●

1. « Le manuel scolaire, une fausse évidence historique », INRP, *Histoire de l'éducation*, n° 117, janvier-mars 2008, pp. 7-56.



2. Borne, Dominique. *Le Manuel scolaire*. Paris : La Documentation française, juin 1998. <http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/994000490/0000.pdf>